



# Sentiers de foi.info

10 avril 2013 / n° 117 / Vol. 8

Webzine indépendant qui présente des pratiques individuelles ou collectives – novatrices, minoritaires, marginales ou inédites – qui se réfèrent à Jésus Christ.

**Comité de rédaction**  
*Rédacteur en chef*  
Gérard Laverdure  
*Secrétaire de rédaction*  
Ghislain Bédard  
*Représentant du C.A.*  
Michel-M. Campbell  
*Conseillère*  
Jocelyne Hudon

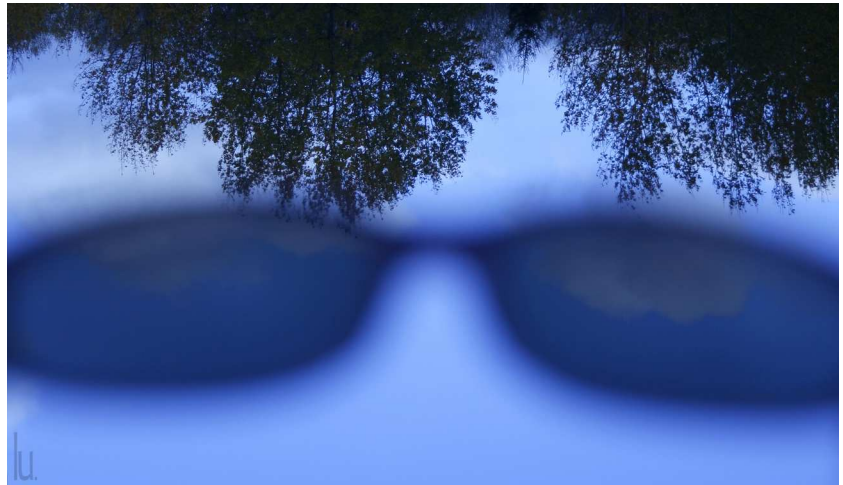
**Collaboration**  
Caroline Barré  
Pierrette Bertrand  
Raymond Lemieux

**Photographie**  
Lucie Brousseau  
**Conception graphique**  
Ghislain Bédard

**Pour nous joindre**  
[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)  
**Pour vous abonner**  
[www.sentiersdefoi.info](http://www.sentiersdefoi.info)  
Abonnement gratuit.

Ce webzine existe uniquement grâce à votre générosité. Faites parvenir votre don à *Sentiers de foi*, 97, rue de l'Aqueduc Repentigny (Qc) J6A 4E2. Un reçu de charité sera émis.

ISSN 1715-8370  
© 2013 Sentiers de foi  
Tous droits réservés



© Lucie Brousseau, 2013 : Un nouveau regard sur le monde

## Itinéraire

### Salut! Terre: fraternité et engagement

Comme le résume informellement Sylvain Bélec, coordonnateur du mouvement Salut! Terre, c'est « une bonne bande d'amis chrétiens qui s'engagent ensemble ». [ p. 2 ]

*par Caroline Barré*

## Intériorité

### Prière pour « répandre l'art d'aimer »

Nourrir les relations qui nous lient à soi, aux autres comme à tout l'univers, n'est-ce pas une façon d'apprendre à aimer? Prière composée par des jeunes. [ p. 3 ]

*présenté par la rédaction*

## Perspectives

### Soi, les autres, Dieu et la nature

« Il est des expériences transcendantes qui passent comme un souffle sur l'âme. » Salut! Terre, comme les mouvements de jeunes de jadis, marche sur ce sentier. [ p. 4 ]

*par Jocelyne Hudon*

## Actualités

### Frère François

Le nouveau pape François de l'Église catholique romaine se présente comme un humble frère qui chambarde les mœurs du Vatican. Voici quelques réactions du Québec. [ p. 5 ]

*par Gérard Laverdure*

### Nouvelles manières d'évoquer la foi en Jésus

Message de la coprésidente d'honneur de la campagne de financement de Sentiers de foi. [ p. 6 ]

*par Sr Pierrette Bertrand*

### Sur les sentiers de foi, célébrer la marche

Message du coprésident d'honneur de la campagne de financement de Sentiers de foi. [ p. 7 ]

*par Raymond Lemieux*

## Salut! Terre : fraternité et engagement

Comme le résume informellement Sylvain Bélec, coordonnateur du mouvement Salut! Terre, c'est « une bonne bande d'amis chrétiens qui s'engagent ensemble ».

par  
**Caroline Barré**  
collaboration spéciale

Caroline Barré a enseigné au secondaire pendant quelques années avant de compléter une maîtrise en sciences des religions; son mémoire portait sur la notion de dialogue dans le programme scolaire d'éthique et culture religieuse.

Cela fera 25 ans l'an prochain que le père de Sainte-Croix Raymond Gourde, notant le manque d'espace pour accueillir les jeunes confirmés dans la communauté chrétienne après un sacrement qui y scelle pourtant leur entrée, fonda Salut! Terre. Et il posa à la base du mouvement une originale pédagogie de dépollution de l'environnement dans quatre axes de relations à améliorer et à approfondir : à soi-même, aux autres, à Dieu et à la nature.

Lancé pour impliquer les 11 à 17 ans et leur donner une agréable expérience du « faire Église », le groupe recense aujourd'hui onze clubs d'une dizaine de jeunes – dont 45% de garçons – qui se réunissent toutes les deux semaines dans des paroisses des diocèses de Montréal, de Saint-Hyacinthe et de Valleyfield ainsi qu'au Collège Notre-Dame. Les clubs se fréquentent également entre eux lors de journées thématiques ou de camps pastoraux. Au menu général des rencontres: moment de spiritualité, activité physique pour partager des loisirs et temps consacré au projet en cours.

Encadrés par leurs animateurs, les jeunes des clubs opèrent la dépollution par des engagements qui améliorent le monde et changent le regard porté sur lui. Les activités sont variées: divertir des personnes âgées ou organiser une kermesse pour les enfants qui vivent un sacrement – et s'apercevoir que tous sont plus intéressants à côtoyer qu'escompté; prendre part à la guignolée ou donner un coup de main à un magasin partage – et s'apercevoir que, parfois, ce sont les pauvres qui donnent le plus. Sur le plan environnemental, ce peut être nettoyer une berge ou écrire au conseil municipal à propos du recyclage. Le volet de la relation à Dieu est abordé par la relecture des implications à la lumière de textes bibliques, par des pèlerinages, par la discussion sur des films, entre autres choses. Enfin, l'aspect de la relation à soi est atteint par ricochet, observe Sylvain Bélec: en dépolluant leur relation avec la nature, avec Dieu et avec les autres, les adolescents dépolluent leur relation à eux-mêmes en devenant capables de prendre l'initiative d'aller vers l'autre et de s'ouvrir à la transcendance, en gagnant une confiance en eux et un sens des responsabilités. Il y a des changements progressifs, mais radicaux, de jeunes très timides qui deviennent coanimateurs. Car une autre force du groupe est d'encourager l'autonomie et la responsabilité. À cet égard, des camps de formation au leadership et des stages sont offerts aux membres à partir de 15 ans; à partir de 18 ans, certains deviennent donc coanimateurs de clubs ou de camps, voire catéchètes en paroisse. Ainsi, il y a toujours de quoi motiver la suite, chez Salut! Terre: les membres de 17 à 30 ans intéressés à poursuivre peuvent joindre les communautés diocésaines du mouvement, créées en 1999.

Pour en savoir  
davantage, consultez  
[www.salut-terre.org](http://www.salut-terre.org).

Et les leaders attestés vivent des projets plus ambitieux. Une aventure fascinante est la visite annuelle qu'ils rendent à la communauté algonquine de Kitchisakik, dans la réserve faunique de la Vérendrye, occasion de dépolluer une longue relation historique avec les Amérindiens par l'échange interculturel et spirituel. Pendant une semaine, les participants de Salut! Terre vivent avec leurs hôtes qui leur apprennent à pêcher, à chasser, à cuisiner, à parler un peu leur langue. Les Algonquins partagent également avec eux leur relation à la nature et leur fervente piété, empreinte de béatitude, de paix et de silence. Quant aux visiteurs, ils animent soit un camp de pastorale jeunesse soit la catéchèse sacramentelle de l'eucharistie et de la confirmation pour les jeunes Amérindiens concernés. Ces derniers ayant déjà un fort esprit communautaire et de prière, il ne reste qu'à les initier au contenu sous forme de bricolage, de rallye, de sketches, etc. Au final, ces rencontres fraternelles abordées en toute amitié permettent aux Blancs d'abandonner leurs préjugés et de rapporter dans leur communauté ce nouveau point de vue sur un peuple qu'ils ont vraiment appris à connaître. De leur côté, les Amérindiens peuvent s'ouvrir à des Blancs et à des gens d'Église qui les respectent sincèrement ainsi qu'à leur culture.

Pareil dynamisme ne manque pas de porter des fruits. Avec son approche structurée et son contenu signifiant pour les adolescents, Salut! Terre sème une soif d'engagement durable chez les jeunes, épanouis de contribuer à bâtir un royaume d'amour, de justice et de paix, enracinés dans une Église vue comme lieu de communion et de mission de fraternité et d'engagement. ■

# PRIÈRE pour

# RÉPANDRE l'art d'aimer

**La prière a été composée  
par des jeunes des  
communautés diocésaines  
de Salut! Terre**

Comme un enfant émerveillé,  
je tends les mains vers toi,  
Père du ciel, pour accueillir ton amour  
qui illumine ma vie.

Comme un apprenti,  
j'écoute tes enseignements,  
Seigneur, pour les rendre miens.

Comme un travailleur,  
je peux aujourd'hui tendre les mains  
vers les autres avec ton aide,  
Esprit Saint, pour que ta parole  
soit toujours actuelle.

Comme humain, membre de l'Église,  
je veux faire alliance  
avec la Sainte Trinité pour célébrer  
la joie de la résurrection.

## Soi, les autres, Dieu et la nature

« Il est des expériences transcendantes qui passent comme un souffle sur l'âme. » Salut! Terre, comme les mouvements de jeunes de jadis, marche sur ce sentier.

par  
**Jocelyne Hudon**  
sdf.info

Salut! Terre, une œuvre qui donne du sens à un sacrement avec lequel on se trouve souvent embarrassés. Il faut entendre des phrases comme celle-ci : « On ne peut pas déplacer l'âge de la confirmation parce que s'ils ne la font pas au primaire, ils ne la feront jamais! » Étrange réflexion qui porterait à dire : eh bien, s'ils ne la font pas, c'est que leur cheminement de foi n'est pas arrivé à maturité. Donc, raison de plus pour laisser à l'Éternel-le le soin de cheminer avec eux jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de s'engager réellement. Ce qui signifie qu'il faut accepter d'attendre l'âge où ils seront saisis par l'Esprit Saint, sachant pertinemment que son heure ne nous appartient pas.

Mais voilà que nous trouvons ici des gens qui décident de s'engager à fond dans le déploiement de la confirmation des jeunes en leur proposant un processus de croissance personnelle et communautaire. Dès le début de la lecture de l'itinéraire, un lien se fait avec d'autres mouvements jeunesse : R<sup>3</sup>, Jeunes Cursillos, la Flambée, l'Étincelle, qui tous proposaient trois axes importants de développement : relation à soi-même, aux autres et à Dieu. Ces mouvements permettaient aussi aux jeunes de se réunir régulièrement pour continuer d'approfondir ce qui a été mis en œuvre lors de leur fin de semaine. Ils ont donné des fruits pertinents et magnifiquement constructifs.

**Nous attendons  
vos commentaires.**

Pour ce faire, n'hésitez pas à visiter notre site [Sentiersdefoi.info](http://Sentiersdefoi.info) et à nous faire part de vos réactions dans la section prévue à cet effet sous chaque article.

Merci de participer à l'évolution de la réflexion et au bouillonnement des idées!

Parallèlement à ces mouvements réunis sous la triple dimension soi, les autres et Dieu, on trouvait aussi, il y a 25 ou 30 ans, les mouvements Jeunesse du monde et ceux d'Action catholique dont il reste encore la JEC et la JOC. Ces deux derniers avaient l'originalité de travailler avec une méthode d'analyse de leur milieu de vie ou du monde en général. Ils dérangeaient (et dérangent toujours) par leur questionnement de l'ordre des choses et leur souci d'aller toujours plus loin avec la valeur évangélique de la justice sociale. Leur prise de parole a même suscité une méfiance chez certains évêques. Ceux-ci ont diminué leur appui ou cessé de subventionner ces mouvements. Des communautés religieuses féminines ont poursuivi le soutien accordé à ces groupes.

Intéressant aussi cette mise en valeur de ceux et celles qui ont développé un leadership plus grand et qui vont rencontrer une communauté amérindienne. Cela se situe en droite ligne avec la commission Vérité et réconciliation. Se fréquentant les uns les autres, ces grands adolescents apprennent à reconnaître leur valeur réciproque. Il devient possible d'espérer que leur regard mutuel change le cours de leurs opinions sur ce qu'est l'autre, ce qu'il vaut, ce qu'il a vécu. Évidemment, une semaine constitue un temps relativement court. Mais il est de ces expériences transcendantes qui passent comme un souffle sur l'âme. Osons imaginer que ces rencontres entre Amérindiens et Blancs amènent un émerveillement sincère sur ce qu'est l'autre, une conscience de sa dignité intrinsèque, et un souci de rendre témoignage de leur expérience dans une société où la méfiance entre nations domine sur la tolérance et le respect mutuel.

Salut! Terre trace un chemin neuf au milieu de ces mouvements d'édification des jeunes. En alliant la dimension de la nature aux autres dimensions, Salut! Terre doit faire sourire Henry David Thoreau qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, se passionnait pour la nature. Les différents mouvements écologistes ou les tenants de la décroissance actuels le considèrent comme l'un des pionniers de l'écologie, car il ne cesse de replacer l'homme dans son milieu naturel et appelle à un respect de l'environnement<sup>1</sup>. Il écrivait : « La nature à chaque instant s'occupe de votre bien-être. Elle n'a pas d'autres fins, ne lui résistez pas. » Ou encore : « Je rêve d'un peuple qui commencerait par brûler les clôtures et laisser croître les forêts! » Salut! Terre offre à des jeunes de grandir avec cette nouvelle façon de concevoir la relation à la Terre, qui consiste à prendre soin d'elle et à lui porter du respect, et de le faire en Église. Résonance aussi avec François d'Assise qui, déjà au XIII<sup>e</sup>, siècle pratiquait l'amour de la nature.

Les jeunes ne sont plus à l'église. Pourtant, ils peuvent aimer faire Église dans cet ailleurs où ils se sentent entendus, reconnus et utiles, où une mission d'attention aux autres les interpelle. Ils peuvent aimer faire Église dans le développement de tout leur être avec d'autres et surtout avec

1. Voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/Henry\\_David\\_Thoreau](http://fr.wikipedia.org/wiki/Henry_David_Thoreau)

2. Matthew Fox, *La grâce originelle*, Bellarmin/DBD, 1995, p. 36.

des adultes significatifs qui les accompagnent dans leur parcours d'identification et les ouvrent au monde avec audace et confiance. Matthew Fox aspire à la grâce originelle en lieu et place du péché originel! Il propose une *via positiva* qui est une manière de goûter les beautés et les profondeurs cosmiques de la création, c'est-à-dire, nous et tout ce qui existe. Sans cette connaissance de base des pouvoirs de la création, l'ennui nous gagne et nous devenons violents<sup>2</sup>. Il semble bien que Salut! Terre s'inscrit dans cette *via positiva*. ■

## Actualités

### Frère François

Le nouveau pape François de l'Église catholique romaine se présente comme un humble frère qui chambarde les mœurs du Vatican. Voici quelques réactions du Québec.

par  
Gérard Laverdure  
sdf.info

*Habemus papam* est devenu *habemus episcopam*, un nouvel évêque de Rome. Le nouveau pape de l'Église catholique romaine, élu le 13 mars dernier, s'habille simplement, sans les signes ostentatoires du pouvoir, garde ses vieux souliers et sa croix d'évêque, ne se présente pas comme le Grand Chef. Il troque la limousine pour le transport en commun, la suite royale pour la résidence d'accueil des évêques et des cardinaux en visite à Rome, passe outre au protocole. Une caricature de Côté dans *Le Soleil* du 30 mars le représente dans les appartements pontificaux, couché sur un grabat au pied du grand lit à baldaquin, mitre et crosse déposées par terre... Cet homme n'est vraiment pas de la culture vaticane. Habité de l'esprit de François d'Assise, il opère en actes une « révolution culturelle » dans les palais du Vatican. En démissionnant, Benoît XVI a ouvert la porte au changement. Que peut-il sortir de bon d'un conclave romain? Un audacieux Jean XXIII et un surprenant François. Étonnant dans une si puissante institution qui a perdu sa crédibilité à force de scandales<sup>1</sup>.

Au-delà de l'engouement médiatique et populaire, de nombreux observateurs, théologiens, agents de pastorale et militants de justice sociale, hommes et femmes au Québec, demeurent prudents et attendent des changements profonds de mentalité et de structure sur des questions majeures: la place de la femme dans les structures décisionnelles, le rétablissement de la place centrale du peuple de Dieu (les baptisés), la collégialité épiscopale, une approche pastorale non dogmatique, moralisatrice et infantilissante, un authentique dialogue avec le monde, les autres Églises et les autres religions; des sentiers ouverts par Vatican II dont la majorité a été refermée depuis. Voici donc en bref quelques réactions venues du Québec.

Dès le 15 mars, sur le site d'Interbible, Claude Lacaille, bibliste, nous rappelle le style des rapports d'autorité dans la première communauté chrétienne. Il fut un temps où les croyantes et croyants tutoyaient Simon-Pierre, le pêcheur galiléen et traitaient de frères les Apôtres de Jésus; un temps sans pontife, ni « éminence », ni « excellence ». Il n'y avait que Dieu que l'on appelait « mon Seigneur<sup>2</sup> ».

Pour sa part, le journaliste Jean-Claude Leclerc signait un article sur le thème de la pauvreté dès le 18 mars, « Un pape des pauvres dans une Église riche »: « Sa principale préoccupation, la pauvreté: "Ah, comme je voudrais une Église pauvre et pour les pauvres!" Certes, il n'en tient qu'à l'Église de se dépouiller de biens hérités du passé et qui, loin d'être nécessaires à sa mission, sont souvent source de scandale. En Amérique latine, du reste, des évêques l'ont fait, redonnant aux paysans des terres arrachées avec la conquête espagnole. Il aura été plus difficile pour les fidèles des classes riches d'en faire autant pour les démunis des villes et des campagnes. En Argentine, des jésuites auront cependant vécu au milieu des pauvres et se sont engagés dans leur "libération". Il poursuit sur l'option préférentielle. Mais qu'en sera-t-il de "l'option préférentielle pour les pauvres" réitérée par le pape? L'expression n'est pas nouvelle, mais en quoi au juste consiste-t-elle? "Apostropher les profiteurs et prêcher la docilité aux opprimés", selon le mot d'un Horacio

1. Le journal *La Presse* du 5 avril y revient en signalant la détermination du pape François d'y mettre fin.

2. « Quand Pierre ne s'appelait pas encore Sa Sainteté », Claude Lacaille, pmé, 15 mars 2013 sur [www.interbible.org](http://www.interbible.org).



Verbitsky? Rendre les pauvres dépendants d'une maigre charité chronique? Aller leur apprendre à se libérer, mais quitter le bidonville et les laisser seuls le jour où la répression vient les frapper? Bonne question pour le pape jésuite. Mais sans doute aussi pour nombre d'autres cardinaux, dont les Églises ne manquent pas de pauvres<sup>3</sup>. »

M. Richard Bonetto, pasteur de l'Église presbytérienne Saint-Luc, publiait une opinion titrée « Quelques nuances » dans le journal *Métro* du 4 avril. Il affirme spécialement: « Quant aux grands débats de société comme la place de la femme dans l'Église, l'avortement, la contraception, le célibat des prêtres ou la pédophilie, je trouve qu'il est un peu tôt pour affirmer qu'ils ont été mis sur la glace. Comme protestant, je suis convaincu de leur importance, mais l'Église romaine part de loin et ses membres sont loin de faire l'unanimité à son sujet, surtout les croyants autres qu'occidentaux. » Il ajoute: « On a certainement eu raison de critiquer certains courants religieux qui encouragent la charité au détriment de la justice sociale, l'aide aux pauvres au détriment de la dénonciation des structures d'injustices rappelant au passage que le cardinal Bergoglio avait "inlassablement dénoncé le capitalisme triomphant et les inégalités sociales". »

Enfin, M. Dominique Boisvert, avocat, militant pour la justice sociale et auteur, a fait circuler une lettre interpellante sur l'ouverture des chrétiens à l'espérance: « Peut-on être espérant, souriant ou même enthousiaste quand on est une chrétienne ou un chrétien progressiste et critique? C'est la question que je me suis posée en lisant plusieurs textes envoyés par mes amis chrétiens *de gauche* à la suite de l'élection du nouveau pape François. » Une lettre écrite en référence et en réponse surtout à l'analyse de la théologienne brésilienne Yvone Gebara « Un nouveau pape. La géopolitique du secret<sup>4</sup> », datée du 14 mars.

C'est le début du printemps! L'hiver fut long et froid. Ce « nouvel évêque de Rome », ensoleillé et récalcitrant, va-t-il avoir assez de Souffle pour chasser l'hiver, pour durer sur son sentier printanier sans se laisser enfermer dans une tour de pouvoir, loin du monde, de ses rues bruyantes et animées et des chemins d'Emmaüs? Il est évangélique de l'espérer. ■

#### À lire

Hans KÜNG, *Peut-on encore sauver l'Église?*, Paris, Éditions du Seuil, 2012, 256 p.

3. Journal *Le Devoir*, 18 mars 2013.

4. Pour lire cet article, voir <http://www.paves-reseau.be/revue.php?id=1205>

## Nouvelles manières d'évoquer la foi en Jésus

Message de la coprésidente d'honneur de la campagne de financement de Sentiers de foi, Sr Pierrette Bertrand.

par

**Sr Pierrette Bertrand**  
coprésidente d'honneur  
de la campagne de  
financement de  
Sentiers de foi

Pierrette Bertrand est supérieure générale des Oblates franciscaines de Saint-Joseph. Elle est présidente du C.A. de Carrefour Foi et Spiritualité et est membre du C.A. du Regroupement pour la responsabilité sociale et éthique (RRSE).

Mon soutien à *Sentiersdefoi.info* tient aussi bien à sa forme qu'à son contenu.

La foi chrétienne doit se dire à la manière des médias actuels. La Toile s'avère le lieu d'échange qui s'impose, avec son écriture serrée (maximum deux pages par article). Surtout, elle doit se dire de façon accessible et trouver des solutions de rechange aux discours abstraits et autoritaires caractéristiques d'un monde de chrétienté. Partir des pratiques concrètes individuelles ou collectives qui se réfèrent à Jésus Christ et qui se distinguent des pratiques institutionnelles ou majoritaires, en présenter des éléments de spiritualité et, enfin, essayer de comprendre l'écart qui les sépare les unes des autres me semble fort pertinent. Cela peut permettre de comprendre la crise actuelle, voire de trouver de nouvelles formes d'évangélisation.

Il va sans dire que je ne suis pas toujours d'accord avec chacune des expressions de foi présentées dans le webzine. Là n'est pas la question. Il ne s'agit pas de mon Église, mais de celle de Jésus Christ. *Sentiersdefoi.info* nous fait découvrir la liberté et la créativité de la foi chrétienne, et le fait qu'il y a plusieurs demeures dans la maison du Père (*Jn* 14, 1-2).

J'encourage donc vivement ses lecteurs et lectrices à soutenir ce webzine prophétique, particulièrement en ce moment difficile de son histoire. ■

## Sur les sentiers de foi, célébrer la marche

Message du coprésident d'honneur de la campagne de financement de Sentiers de foi, M. Raymond Lemieux.

par  
**Raymond Lemieux**  
coprésident d'honneur  
de la campagne de  
financement de  
Sentiers de foi.

Professeur émérite de la  
Faculté de théologie et  
de sciences religieuses  
de l'Université Laval,  
Raymond Lemieux est  
un pionnier des  
sciences de la religion  
au Québec.

Marquer  
les pas  
du  
vent...

Notre webzine donne une nouvelle impulsion à sa campagne de financement. On vous dira assez qu'il ne peut vivre que de la générosité de ses supporteurs, à la manière d'un pèlerin sur des chemins inconnus. C'est bien vrai. Mais il est une autre facette de cette réalité : célébrer la marche du pèlerin, c'est reconnaître la vie. Dans un monde en mutations profondes, de plus en plus incertain – et on peut penser que cela ne s'arrêtera pas demain! – reconnaître la vie, c'est en devenir solidaire. Collectivement, et non seulement chacun pour soi, c'est se donner des possibilités de *survivre*, c'est-à-dire de vivre malgré, et souvent dans, les limites et les impasses.

Tel est l'enjeu de fond de votre journal : reconnaître et célébrer la vie là où elle se laisse découvrir. Les grands récits qui structuraient autrefois les quêtes de salut sont aujourd'hui le plus souvent méconnus, ou bien en perte de crédibilité. L'Église catholique elle-même est victime d'un désenchantement, crise de crédibilité plus profonde que ses défaillances gestionnaires ou les difficultés d'adaptation de son langage. Dans le monde sécularisé, une multitude de petits récits se proposent. Certains mettent en scène le clinquant de la réussite, financière, sportive ou autre. D'autres cultivent la radicalité d'expériences hors normes. D'autres encore tentent de donner un visage présentable aux traditions. Mais les engouements médiatiques sont souvent trompeurs : ils visent moins à célébrer qu'à divertir, ils offrent des « illusions consenties pour éviter d'affronter la condition faible et mortelle », comme disait déjà Pascal<sup>1</sup>. Certes, le divertissement est parfois nécessaire, ne serait-ce que pour réapprendre à respirer. Mais l'accoutumance peut facilement devenir mortelle.

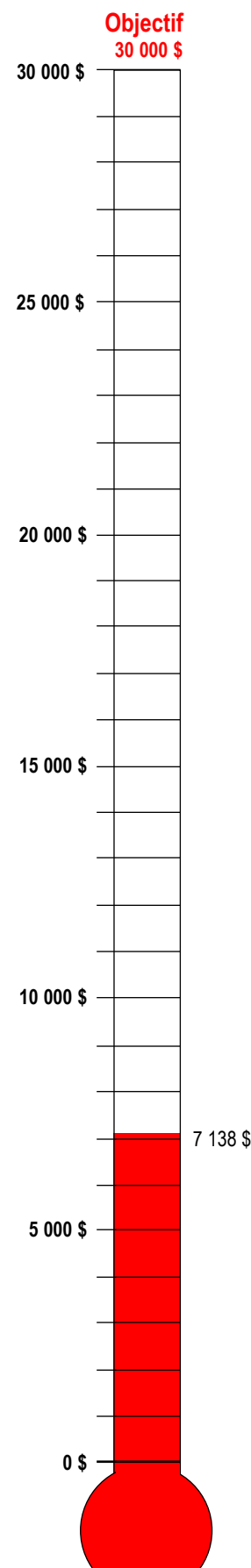
Le *croire* est diffracté en mille éclats. Pour beaucoup, les chemins entretenus par les Églises sont devenus des pistes parmi d'autres, sans plus de garanties. Pour certains, il n'y a plus de chemin. Est-on condamné à tourner sans répit? La volonté de survie mène beaucoup de personnes à faire du hors-piste. Elles donnent alors leur confiance à « plus grand que soi » sans nécessairement pouvoir nommer cet Autre qui fascine et autorise à risquer sa vie dans l'inconnu.

La ligne peut être mince entre la certitude qui exclut et le subjectivisme qui dilue toute expérience dans la sentimentalité. Les sources chrétiennes de *Sentiersdefoi.info* peuvent aussi inspirer une autre posture : lire toute histoire humaine comme un « récit de Dieu<sup>2</sup> ». Depuis la résurrection, en effet, « il n'y a plus de "terre sainte" aux frontières géographiques précises, la terre de chaque humain [est] déjà sanctifiée<sup>3</sup> ». Et les grandes spiritualités modernes, comme celle d'Ignace, enseignent à « chercher Dieu en toutes choses ». Cela ne contredit pas, loin de là, le fait que les humains soient « des êtres finis ouverts sur l'infini [...], des êtres éphémères ouverts sur l'éternité; des êtres relatifs ouverts sur l'absolu<sup>4</sup> ». Cela fonde la solidarité. Croire, dès lors, engendre une responsabilité : se rendre habile à répondre, solidairement, de la marche de chacun.

Célébrer la marche, célébrer la vie, là où elle germe, fleur de macadam ou fleur de jardin, telle est l'actualité de votre webzine, numéro après numéro. N'est-ce pas la meilleure raison de le soutenir? ■

### Comment faire un don

Vous pouvez faire un don en ligne ou par la poste. Il vous suffit d'aller sur la page Dons de notre site et de suivre les instructions. Merci de votre soutien généreux.



1. *Pensées*, I, fragment 336.

2. Edward SCHILLEBEECKX, *L'histoire des hommes, récit de Dieu*, Paris, Les Éditions du Cerf, coll. « Cogitatio Fidei » 166, 1992, 381 p.

3. Achiel PEELMAN, *L'inculturation. L'Église et les cultures*, Paris-Ottawa, Desclée/Novalis, 1988, p. 122.

4. André COMTE-SPONVILLE, *L'Esprit de l'athéisme. Introduction à une spiritualité sans Dieu*, Paris, Albin Michel, 2006, p. 147.

## Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

### [ Participer ]

#### Accompagner à la manière de Jésus

Centre de spiritualité Manrèse

Une session de quatre jours visant à se familiariser avec des outils concrets pour l'accompagnement spirituel. La session comporte des exposés sur les repères fondamentaux en accompagnement spirituel, des réflexions sur la manière du Christ d'accompagner dans l'Évangile, des exercices pratiques et des échanges en groupe.

La session aura lieu au Centre de spiritualité Manrèse, au 965, avenue Louis-Fréchette, à Québec, les 24 et 25 mai et les 7 et 8 juin, de 9h30 à 15h30. Date limite pour inscription: 15 mai. Coût: 230\$. Pour information et inscription, joignez Véronique Lang au 418 653-6353, poste 331, ou à [veronique.lang@centremanrese.org](mailto:veronique.lang@centremanrese.org). [www.centremanrese.org](http://www.centremanrese.org) ■

### [ Participer ]

#### Programme de formation en accompagnement spirituel 2013-2014

Centre de spiritualité Manrèse

Vous pouvez dès maintenant vous procurer notre nouvelle brochure qui présente nos programmes de formation en accompagnement spirituel en allant directement sur notre site Internet et en téléchargeant notre brochure en format pdf. Vous y trouverez la description des programmes ainsi que le calendrier pour l'année 2013-2014 de nos formations à temps



plein et à temps partiel. Les cours débuteront en septembre. Le CSM est situé au 965, avenue Louis-Fréchette, à Québec. Pour information et inscription, joignez Lucille Madore (temps plein) au 418 653-6353, poste 230, ou Chantal Saint-Pierre (temps partiel) au 418 653-6353, poste 332. ■ [www.centremanrese.org](http://www.centremanrese.org)

### [ Visiter ]

#### Devant la glace. Photographies Exposition de Lucie Brousseau

Lucie Brousseau, la photographe qui orne de ses œuvres la une de chaque numéro de *Sentiersdefoi.info*, vous invite à sa première exposition solo de photographies originales.

« Lucie Brousseau ouvre les yeux depuis quelques hivers et printemps pour contempler la glace et le givre. Fascinée par leur caractère éphémère et leur fragilité, la photographe a voulu capter ce qu'elle y décelait; une variété de lieux et de personnages étonnants ont vu le jour.

Dans ce buffet de l'imaginaire, les reflets, les transparences et les émotions s'entrelacent, créant ainsi un mystérieux langage... »

L'exposition se tient du 5 avril au 12 mai 2013 à la galerie Reine-Malouin, située à la bibliothèque Paul-Aimé-Paiement, au 7950, 1<sup>re</sup> Avenue, à Québec (arr. Charlesbourg). La galerie est ouverte tous les jours de 13h à 16h et du mardi au vendredi de 19h à 21h. [www.luciebrousseau.com](http://www.luciebrousseau.com) ■

### [ Lire ]

#### Quand la foi est sociale Analyse de récits de chrétiens engagés

d'Alain Thomasset et de Bertrand Cassaigne

La foi est sociale en son essence même! Relation à Dieu, elle ne se vit pas en dehors des lieux où les chrétiens sont présents au quotidien: dans l'entreprise, la vie sociale ou politique. Bien plus, ce sont sur les terrains de la vie sociale, dans les rencontres et les épreuves, que le Dieu de Jésus Christ révèle son vrai visage. Ce livre rassemble onze récits. Onze chrétiens d'âges et de sensibilités différents, présents dans le monde social, économique et politique, qui ont répondu à cette double question: « En quoi vos engagements ont-ils enrichi, transformé votre foi? En quoi votre foi a-t-elle orienté, fortifié votre engagement? » L'analyse de ces récits révèle comment l'unité progressive entre foi et engagement se fait par la médiation d'une expérience spirituelle personnelle. (4<sup>e</sup> de couverture)

Alain Thomasset est jésuite, professeur de théologie morale au Centre Sèvres, à Paris. Bertrand Cassaigne est aussi jésuite, membre du Centre de recherche et d'action sociale (CERAS) et rédacteur de la revue *Projet*.

Bayard, 2013. ■

### Prochaine parution du journal : 1<sup>er</sup> mai 2013

Le journal *Sentiersdefoi.info* est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370 | © 2013 Sentiers de foi | Tous droits réservés

Ce journal, publié uniquement sur le Web, est de ce fait entièrement écologique. Imprimez-le et diffusez-le en pensant à l'environnement.



Webzine indépendant qui présente des pratiques individuelles ou collectives – novatrices, minoritaires, marginales ou inédites – qui se réfèrent à Jésus Christ.

1. Imprimez ce formulaire et remplissez-le.

2. Joignez-le à votre chèque.

3. Envoyez le tout par la poste.

4. Vous pouvez aussi faire votre don directement en ligne sur notre site Web.

**Vos coordonnées personnelles**

Prénom \_\_\_\_\_ Nom \_\_\_\_\_

Organisme (s'il y a lieu) \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

**Dons**

Oui, j'offre ma contribution pour soutenir le webzine *Sdf.info*.

25 \$       50 \$       75 \$       100 \$

250 \$       500 \$       Autre : \_\_\_\_\_ \$

Oui, j'ai l'intention, si c'est possible pour moi, de renouveler ce don pour les 4 prochaines années.

S'il vous plaît, libellez votre chèque au nom de **Sentiers de foi** et faites-le-nous parvenir, accompagné de ce formulaire, à l'adresse suivante :

**Sentiers de foi, 97, rue de l'Aqueduc, Repentigny (Québec) J6A 4E2**

*Merci beaucoup de votre soutien!*